

Construction d'une fosse à sangliers pour une chasse plus responsable

Les trois équipes de battue du village auront bientôt à leur disposition une fosse à sangliers. Ce projet lancé par Christian Pietri, responsable technique à la fédération départementale des chasseurs de Haute-Corse, avec Martin Rinieri, président de la société de chasse La Mercure, et Paul Parigi, ancien maire de la commune, vise plusieurs objectifs. C'est d'abord une ambition écologique qui est à l'origine de cette idée. « En général, les carcasses de sangliers sont jetées dans des sacs-poubelles en plein maquis », explique Martin Rinieri. La fosse, installée « entre les différents hameaux, pour être la plus proche possible des équipes de battue », permettra donc de diminuer la pollution de l'environnement. Et également « de rendre les balades des marcheurs et des randonneurs plus agréables ».

La réduction de la prolifération des rapaces et des renards, « qui mangeaient les tripes », apparaît aussi comme un enjeu important. Tout comme la problématique

chasseurs de sangliers » de la commune, ont débuté et elle devrait voir le jour d'ici la fin de l'année. C'est en tout cas ce qu'espère Martin Rinieri. « C'est l'une des premières suivies par la fédération en Corse... Il y en a très peu pour le moment, même si cela commence à se faire de plus en plus », assure-t-il avec enthousiasme.

Sur les lieux de la construction, chaque détail est millimétré. « C'est là que nous mettrons la chaux qui permet de dissoudre la peau, les os, etc. », détaille Martin Rinieri, en désignant un local dont la fabrication touche à sa fin. Il pointe ensuite du doigt un deuxième chantier, celui où les carcasses seront jetées. Chacun y mettra le sanglier et la bonne dose de chaux. « Cet endroit-là sera entièrement couvert. Deux portes vont être installées de manière à bien ventiler, car si la chaux prend l'humidité, elle ne sert plus à rien », complète-t-il. Si le protocole paraît complexe, Christian Pietri a prévu de réunir les chefs de battue le jour de l'ouverture de



Martin Rinieri espère que la fosse verra le jour d'ici la fin de l'année.

JEANNOT FILIPPI

sanitaire des maladies, comme la tuberculose, que peuvent contracter certains animaux dans des conditions particulières : « Les restes de sangliers étant jetés n'importe où, il arrive que de l'herbe infestée pousse autour, que les bêtes aillent la manger et tombent malades », poursuit le président de la société de chasse.

L'une des premières suivie par la fédération

Autant de raisons pour lesquelles la création de cette fosse constitue une avancée importante dans la responsabilisation, individuelle et collective, des chasseurs. « Tout au long de l'année, nous essayons de faire en sorte d'apprendre à respecter le gibier et la nature, mais aussi de les aider quand ils en ont besoin », estime-t-il. Voilà pourquoi « quand Christian Pietri m'a proposé cette fosse, j'ai immédiatement dit oui... Pourtant, je suis chasseur de plumes », rappelle Martin Rinieri.

Les travaux de cette fosse, dédiée aux « soixante à quatre-vingts

la fosse pour tout leur expliquer. Une nouvelle qu'ils ont d'ailleurs bien accueillie. « Les chasseurs sont contents et l'attendent avec impatience », assure le président.

L'ultime étape, celle du vidage, a elle aussi été anticipée. « Chaque année, nous vidons le contenu de la fosse à l'aide de frottoirs », explique Martin Rinieri. Ce sera devenu du compost et comme cela n'est pas nocif, nous pourrions le déverser sans problème. » Au total, une centaine de sangliers pourra être mise annuellement dans la fosse. Et si le besoin de stockage croît, « nous pourrions en construire une autre d'ici deux à trois ans », prévient Martin Rinieri. Attaché à trouver un équilibre autour d'un respect mutuel entre l'environnement et les chasseurs, le président est déterminé à œuvrer dans ce sens : « Avec le soutien de la mairie et de la fédération, mais aussi grâce à nos échanges avec l'ONF, nous allons essayer d'avancer année après année, pour servir à la fois la nature et les chasseurs. »

IRÈNE AHMADI

2 800 euros de budget engagés au total

Dès que la fosse sera opérationnelle, chaque chef de battue bénéficiera d'une clé pour y accéder et en aura la responsabilité. « Nous donnerons la clé à ceux qui prennent la carte, qui coûte 20 €, pour chasser sur l'ensemble de la commune », souligne Martin Rinieri, car l'installation de la fosse coûtera environ trois cents euros par an à la société de chasse. » Au total, le

budget s'élève à 2 800 euros. La fédération en remboursera « jusqu'à 1 700 euros » et la mairie devrait également apporter une aide financière. « Nous tenons d'ailleurs à remercier ces deux partenaires sans qui nous n'aurions pas pu réaliser cette fosse », glisse le président de la société de chasse.

I. A.

Protéger la perdrix rouge un autre enjeu

Pour pratiquer de manière plus éthique, ce ne sont pas les idées qui manquent. « Christian Pietri m'a parlé d'un projet européen grâce auquel nous ouvrirons un milieu pour préserver la perdrix rouge », annonce Martin Rinieri. La population de cet oiseau, classé parmi les espèces protégées, baisse considérablement.

« Dans le courant de l'année prochaine, 2,5 hectares devraient ainsi être entièrement nettoyés », poursuit le président. À cela s'ajoutent la réhabilitation d'un point d'eau et la création d'un second.

Une manière de protéger la perdrix rouge, mais également d'assurer sa sauvegarde.

I. A.